

# L'Afrique gagne Coulommiers

Un groupe de chanteurs zoulous, accompagné de plusieurs chorales franciliennes ont offert un concert à Coulommiers.

**L**e mercredi est toujours un jour un petit peu inhabituel pour se rendre à l'église... c'est pourtant le 17 mars au soir que l'église Saint-Denys-Sainte-Foy de Coulommiers a choisi pour doucement s'animer au son d'un concert bien particulier basé sur le thème de la rencontre. "Capella", ensemble vocal de Coulommiers, a en effet accueilli à l'occasion de ce spectacle les chorales de St-Denis, Soli Tutti, et surtout d'Afrique du Sud, Colenso Abafana qui, dans le cadre d'une tournée de 6 dates en Ile-de-France et en Franche-Comté, ont offert au public un moment aux antipodes des concerts traditionnels.



La combinaison des chants des différentes chorales, a fait de cette soirée un moment unique.

columérienne, qui a initié ce concert à l'église St Denys et s'est investie jusque dans l'accueil des chanteurs zoulous avant leur retour en Afrique. Tous ces ensembles ont offert aux spectateurs attentifs un travail musical particulièrement plaisant et intéressant.

## Murmures et pas de danse

Après un chant zoulou de bienvenue traditionnel, les groupes se mettent en place doucement... chuchotements, claquements de lan-

gues ou gargarismes, Colenso entame de douces hostilités. Au son invitant au voyage et à l'exotisme s'ajoutent le rythme dynamique des pas de danse de Victor Mkhizé et de ses 9 chanteurs. Le chant se fait murmure, puis monte petit à petit en puissance au gré du temps et des déplacements synchronisés de la chorale sud-africaine. Le temps d'applaudissements amplement mérités et l'on se dirige de l'autre côté de la scène, pour une composition à 5 de Soli Tutti soutenue par "Capella" et le "Petit chœur

de Saint-Denis". Autre travail, autre répertoire, autre attitude, et pourtant même réaction... le public est touché par tous ces murmures, ces harmonies et ces chants, amplifiés par la cérémonie du lieu. En mélangeant la langue zoulou aux "classiques" français, en alternant les chanteurs selon les répertoires, en travaillant ensemble et non séparément, le projet Sihlangene, « we must combine » s'est enrichi et a offert mercredi soir un concert inédit et différent qu'on aimerait voir plus souvent.